

POLITIQUE



# Ce que fait la région pour Paris

**T**rop éloigné du quotidien de la population, incarné par des élus souvent mal connus de leurs électeurs, le conseil régional souffre d'un vrai déficit de notoriété. Qui connaît les conseillers régionaux parisiens ?

Qui sait que le conseil régional a son siège à Paris, rue Barbet-de-Jouy dans le VII<sup>e</sup> arrondissement ? Et pourtant, avec un budget de plus de 4 milliards d'euros, la région Ile-de-France pèse sur la vie quotidienne des Parisiens.

Parmi les compétences de la région, la gestion des lycées est la plus proche des gens. Sur les dernières années, 17 établissements ont été renoués, agrandis ou modernisés dans la capitale, pour plus de 170 M€. L'année dernière, la plus grosse opération (35,49 M€) a concerné le lycée d'études supérieures Bessières dans le XVII<sup>e</sup> arrondissement. Le conseil régional a aussi fourni 69 tableaux numériques aux lycées. Autre grand domaine

l'aide directe aux entreprises, mais gère aussi la formation. L'institution vient aussi en appui d'actions purement municipales de la mairie de Paris, dont le budget, de 7,5 milliards d'euros, est supérieur à celui de la région. « Sans l'aide et l'expertise du conseil régional, on ne pourrait pas réaliser certaines actions, comme le fonds d'amorçage aux entreprises », explique-t-on au cabinet du maire de Paris. Une situation pas si idyllique pour l'opposition municipale.

« Il y a un vrai problème de coordination entre les administrations de la région et de la mairie de Paris, estime Brigitte Kuster, maire UMP du XVII<sup>e</sup> et conseillère régionale sortante. On se rend compte souvent que des subventions sont attribuées en double pour les mêmes projets ou alors au contraire, quand des dossiers sont bloqués, ils se renvoient la balle ! Pour les lycées, il n'y a aucune ambition : depuis des années, le projet d'international de Paris est bloqué ! Quant à la politique des transports, c'est un fiasco total : au lieu d'avoir aidé M. Delanoë et ses collègues de bus anti-voitures, Jean-Paul Huchon aurait mieux fait de mettre le paquet sur la ligne 13 ! »

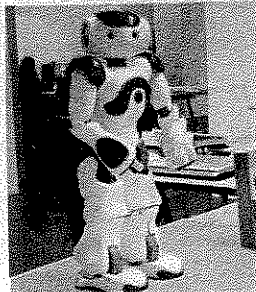
SEBASTIEN RAMMOUX

lire aussi pages 2 et 3 de nos informations générales

## Le pari de l'innovation dans les entreprises

Il s'appelle Nao, il mesure 60 cm et, si ses concepteurs parviennent à le mettre définitivement au point d'ici à un an, il pourrait devancer les multinationales japonaises dans la course à la commercialisation du premier robot de compagnie. Ce petit bijou de technologie est l'œuvre d'Aldebaran Robotics, PME innovante abritée dans un hôtel d'entreprises cofinancées par la région. En visite récemment dans les magnifiques locaux de cette pépinière du XIV<sup>e</sup> arrondissement, Jean-Paul Huchon a même attribué l'année dernière une subvention de 210 000 € à la petite société.

Dans le domaine économique, la région aide les PME, finance les pépinières d'entreprises, les incubateurs et met l'accent sur les sociétés innovantes. Le conseil régional est



PARIS, OCTOBRE 2009. Conçu par une start-up parisienne, Nao est le premier robot domestique européen bientôt commercialisable. (L.P.S., RAMMOUX)

aussi un des partenaires financiers principaux des universités.

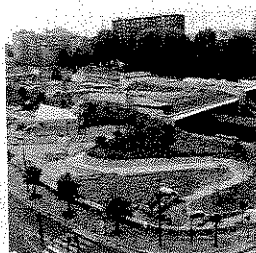
## Participation au chantier de modernisation de la gare RER des Halles

d'action, les transports sont pilotés par la région Ile-de-France. A Paris, cela a concerné le tramway *(lire ci-dessous)*, mais aussi plus généralement l'amélioration des RER. L'appui à Yélib' et bientôt à Autolib', le développement des pistes cyclables... La région participe aussi au gigantesque chantier de modernisation de la gare RER des Halles et prévoit de construire d'ici à 2015 une nouvelle gare du RER E dans le XIX<sup>e</sup> arrondissement.

Le conseil régional soutient le développement économique avec les premières d'entreprises *(lire ci-contre)*,

## Un nouveau quartier sur le périph

Un jardin de 1,5 ha, une esplanade pour des cinémas, bientôt un petit multiplexe art et essai... C'est un véritable nouveau quartier qui est en train d'émerger à la porte des Lilas, sur la dalle construite de toutes pièces en 2006. Cette couverture du périphérique, la première à Paris depuis la création de l'anneau routier, n'aurait jamais vu le jour sans les 29 M€ du conseil régional d'Ile-de-France, sur les 99 M€ du budget global. La région participe aussi à la couverture, plus modeste, de la porte de Vanves. C'est une collaboration « exemplaire » : la couverture permet de « cicatrifier » la plaie du boulevard périphérique avec la banlieue, de créer de nouveaux équipements, de lutter contre la pollution sonore et de l'air... A la porte des Lilas,



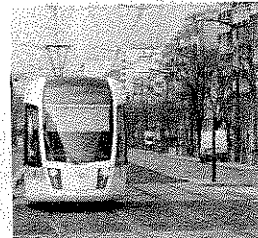
PARIS, PORTE DES LILAS, AOÛT 2009. Le jardin prend forme sur la couverture du périphérique. (L.P.P., AUTRAN)

L'ensemble de l'aménagement doit être achevé en 2012.

## Le retour du tramway

La réapparition du tramway dans la capitale, sur les boulevards des Maréchaux-sud depuis la fin de 2006, est en partie due à la région. Le conseil régional a versé 81,32 M€ sur les 320 M€ de l'emveloppe globale nécessaire pour créer les 7,9 km de ligne. Et ce n'est pas fini : la région a de nouveau accepté de venir en aide à la mairie de Paris en finançant la prolongation du T3 jusqu'à la porte de la Chapelle, au nord : 218,1 M€ sur les 652 M€ prévus, pour plus de 14 km.

Mais Jean-Paul Huchon a dû se faire prier. Au départ, la région n'était pas très favorable à ce tramway, qu'elle craignait ne voir profiter qu'aux Parisiens et pas assez aux banlieusards. Aujourd'hui, officiellement, tout le



PARIS. La région a financé une partie des 7,9 km de ligne. (L.P.P., FEISTIN)

monde est content puisque, selon la RATP, le tramway des Maréchaux-sud est autant fréquenté par les Parisiens que par leurs voisins.

## FAITS DIVERS

### JUSTICE

## Les braqueurs trahis par des tickets de métro

Deux jeunes braqueurs comparaisent à partir d'aujourd'hui devant la cour d'assises des mineurs de Créteil (Val-de-Marne) pour des vols à main armée à Paris et dans le Val-de-Marne. Le 10 novembre 2007, ces deux ados sont interpellés à Choisy-le-Roi alors qu'ils viennent de dévaliser une agence de la BNP. Sur eux, un pistolet automatique, des talkies-walkies et... deux titres de transport oblitérés le jour même. La vidéosurveillance de la RATP permet d'établir qu'ils ont attaqué une bred à Bastille à Paris une heure plus tôt mais sont repartis bredouille. Dans le Val-de-Marne, les jeunes obtiennent 2 600 €. La police découvre que trois complices les aident. Deux hommes de 19 et 20 ans, d'Orly, sont aussi confondus grâce aux caméras de la RATP. Le troisième, 22 ans, est filmé sur le parking du centre commercial Créteil-Soleil. On le voit récupérer ses complices à la sortie du métro. Très vite, les enquêteurs font le rapprochement avec deux vols à main armée à Paris : 37 000 € volés dans une agence HSBC du VIII<sup>e</sup> fin octobre et 5 700 € dans un LCL du XX<sup>e</sup> arrondissement le 6 novembre.

## VIVRE A PARIS

### XVIII<sup>e</sup>

## Les double-sens cyclables arrivent

Critiqués par les automobilistes, réclamés par les cyclistes, les double sens cyclables se développent dans le XVIII<sup>e</sup>. Cette semaine, les travaux s'achèvent dans trois quartiers : Poiteau, Cavalotti et Simpfon. Le double sens cyclable permet aux vélos de rouler dans les deux sens dans une rue en sens unique pour les automobilistes. Une possibilité encore peu répandue à Paris. Cette possibilité est cependant autorisée par la loi depuis juillet 2008, si ces double sens sont créés dans des zones 30.

■ Pour connaître les double sens en cours d'aménagement dans ces quartiers du XVIII<sup>e</sup>, vous pouvez consulter les cartes sur [www.mairie18.paris.fr](http://www.mairie18.paris.fr)

### XIX<sup>e</sup>

## Musique classique

C'est une tradition bien ancrée désormais dans le XIX<sup>e</sup> arrondissement : à la fin de l'hiver, la mairie organise une série de concerts classiques gratuits. Le festival a démarré hier et s'achève dimanche prochain. Aujourd'hui à 20 heures, la Russie est à l'honneur, avec des airs d'opéra et des œuvres pour piano du répertoire de Tchaïkovski, Moussorgski, Rimski Korsakov. Demain, place au roman tisme avec le ténor Marco Avallone chantant Schumann ; mercredi, début et initiation pédagogique... ■ Les douze spectacles gratuits ont lieu à la salle des fêtes de la mairie du XIX<sup>e</sup>, place Armand-Carré mais à des horaires différents. Renseignements : [www.mairie19.paris.fr](http://www.mairie19.paris.fr)

CÉCILE BEAULIEU

### XI<sup>e</sup>

## Des « gros bras » contre les sans-papiers et leurs soutiens

Des nerfs attendaient les manifestants ! Une soixantaine de personnes, salariés sans papiers grévistes de la société d'interim Multipro, membres de leur comité de soutien et représentants des syndicats Solidaires et CGT étaient attendus vendredi après-midi devant l'agence du boulevard Voltaire (XI<sup>e</sup>) par une vingtaine de « gros bras » qui n'ont pas hésité à jouer du poing. Bilan : plusieurs blessés dans les rangs des manifestants, et, notamment, une militante Verts de 70 ans, Marie, qui a dû

être hospitalisée pour une fracture du bras après avoir été jetée à terre.

### Employés en grève depuis octobre 2009

« Nous arrivions près de l'agence avec les 32 employés sans papiers, en grève depuis le mois d'octobre dernier, lorsque ces hommes sont apparus : ils sont sortis de voitures en stationnement, de plusieurs cafés des alentours, et se sont jetés sur les manifestants, en utilisant de véritables méthodes de commando ! S'indigne Do-

minique Durand, l'un des membres du comité de soutien. Plusieurs manifestants ont été amenés à l'écart et frappés. » Marie a également fait les frais de l'intervention des nerfs. « L'un d'eux, écrit-elle depuis son lit d'hôpital, m'a violemment repoussée, j'ai été projetée en arrière et mon coude droit a dû se fracturer sur le bord du trottoir. Ce même homme m'a insultée », conclut-elle, avant d'annoncer qu'elle portera plainte.

Depuis quatre mois, les salariés de Multipro réclament le formulaire de

promesse d'embauche qui leur permettrait d'entamer les démarches de régularisation par le travail. Document que leur refusait le patron de l'entreprise. Au point d'embaucher des nerfs pour mettre un terme aux manifestations ? Les grévistes de Multipro et leurs soutiens en sont persuadés et dénoncent la création d'une « milice patronale ». Mais l'identité des hommes de main et celle de leur « employeur » n'étaient pas connues hier.